

Purisme linguistique et hellénismes en latin

Non possum ferre, Quirites,
Græcam urbem: quamvis quota portio fæcis achææ?
Jam pridem Syrus in Tiberim defluxit Orontes,
Et linguam, et mores, et cum tibicine chordas
Obliquas, nec non gentilia tympana secum
Vexit, et ad Circum jussas prostare puellas.
Ite, quibus grata est picta lupa barbara mitra.
Rusticus ille tuus sumit trechedipna, Quirine, (04)
Et ceromatico fert niceteria colo.
Hic alta Sicyone, ast hic Amidone relictæ,
Hic Andro, ille Samo, hic Trallibus aut Alabandis,
Esquillas, dictumque petunt a vimine collem,
Viscera magnarum domuum, dominique futuri.
Ingenium velox, audacia perdita, sermo
Promptus, et Isæo torrentior. Ede, quid illum (05)
Esse putes? quemvis hominem secum attulit ad nos.
Grammaticus, rhetor, geometres, pictor, aliptes,
Augur, schœnobates, medicus, magus, omnia novit:
Græculus esuriens in cœlum, jusseris, ibit.
Ad summam, non Maurus erat, nec Sarmata, nec Thrax
Qui sumpsit pennas, mediis sed natus Athenis.

Juvénal, *Satires*, 3, 60 (Ier-IIe siècle ap. J.-C.)

Traductions du texte de Juvénal

Traduction 1 : traduction par Louis-Vincent Raoul, Wouters, Raspoet et cie, 1842.

Je fuis, je ne peux plus supporter une ville
Dont la lie achéenne a fait son domicile.
Que dis-je? les Grecs seuls n'y blâment point mes yeux.
Et le Tibre, souillé d'un mélange odieux,
Chez nous depuis longtemps a transporté sans honte
Les cymbales, les mœurs, la langue de l'Oronte,
Et le ramas impur de ses viles Phrynés.
Cependant, Quirinus, tes rustiques enfants,
Étalent du lutteur les signes triomphants,
Tandis que tous ces Grecs échappés d'Amydone,
De Tralles, d'Alaband, d'Andros, de Sicyone,
Du Viminal en foule assiégeant les palais,
Y viennent prendre poste et tendre leurs filets.
Génie entreprenant, caractère perfide,
Audace à toute épreuve, éloquence rapide,
Débit plus vif, plus prompt que celui d'Iséus,
Tel est ce peuple entier d'intrigants et d'intrus.
Qu'est-ce en effet qu'un Grec? un homme souple, habile,
Pour qui rien n'est honteux, à qui tout est facile;
Grammairien, bouffon, orateur, médecin,
Géomètre, baigneur, peintre, augure, devin,
Que n'est-il pas? veut-on qu'à la céleste voûte
Il s'élance et se fraie une nouvelle route?
S'il a faim, il est prêt. Cet homme industrieux
Qui d'un vol si hardi s'éleva jusqu'aux cieux,
Était-ce un habitant des plages africaines,
Un Thrace, un Indien? Non : il était d'Athènes.

Traduction 2 : traduction de Jules Lacroix, Paris, Firmin Didot, 1846.

Romains, je ne puis voir sans haine
Rome pleine de Grecs... Cette lie achéenne
Dans ces flots d'étrangers est pourtant comme rien.
Depuis longtemps déjà l'Oronte syrien
Coule au Tibre, et transmet à Rome ses coutumes,
Sa langue, ses chanteurs aux bizarres costumes,
Sa lyre à corde oblique, et ses rauques tambours,
Et la prostituée en vente aux carrefours.
Accourez vers le cirque, ô vous qu'enflamme et tente
Une louve barbare et sa mitre éclatante!
Regarde, ô Quirinus! vois ton rustique enfant
A son cou frotté d'huile attacher, triomphant,
L'or du gladiateur! Vois, ils viennent par bande
70 De Samos et d'Andros, de Tralle ou d'Alabande,
Ces Grecs! ... Ils viennent tous fondre, au même signal,

Sur le mont Esquilin, sur le mont Viminal.
Ces parasites vils, entrés dans nos murailles,
De nos palais un jour deviendront les entrailles!
Leur génie est rapide, et vif et dévorant;
La parole d'Isée avait moins de torrent.
Mais quelle audace! Un Grec en toute chose est maître:
Grammairien, rhéteur, médecin, géomètre,
Peintre, baigneur, augure et danseur.., tout enfin!
Ordonne : un Grec au ciel va monter, s'il a faim.
Bref, l'artiste volant qui toucha l'Empyrée
80 N'était Maure ni Thrace : il était du Pirée.

Traduction 3 : Traduction de Pierre de Labriolle et François Villeneuve, Les Belles-Lettres, 1983.

Je ne puis, ô Quirites, supporter une Rome grecque. Et encore ! Qu'est-ce que représente l'élément proprement acchéen, dans cette lie ? Il y a beau temps que le fleuve de Syrie, l'Oronte, se dégorge dans le Tibre, charriant la langue, les mœurs de cette contrée, la harpe aux cordes obliques, les joueurs de flûte, les tambourins exotiques, les filles dont la consigne est de guetter les clients près du cirque. Allez à elles, vous qui trouvez à votre goût ces *louves* barbares à la mitre bariolée. O Quirinus, ce rustre, ton descendant, porte les *trechedipna*, il passe des *niceteria* à son cou frotté de *ceroma*. L'un quitte la Haute Sicyone, l'autre, Amydon, celui-ci, Andros, celui-là, Samos, cet autre, Tralles ou Alabanda, pour marcher à la conquête de l'Esquilin et de la colline à qui le vimen (osier) a donné son nom. Les voilà en passe de devenir les maîtres, l'âme des grandes maisons. Intelligence vive, audace éhontée, propos volubiles, plus torrentueux que ceux d'Isée, - savez-vous, dites-moi, ce que c'est qu'un Grec ? Il nous apporte avec soi un peintre, masseur, augure, funambule, médecin, magicien, un Grec famélique sait tous les métiers. Vous lui commanderiez de monter au ciel, - il y monterait ! Pour tout dire, il n'était point Maure, ni Sarmate, ni Thrace, celui qui s'attacha les ailes : c'est en pleine Athènes qu'il était né.

Traduction 4 : Traduction d'Olivier Sers, Les Belles-Lettres, 2011.

Je ne peux pas supporter une Ville grecque. Et encore, quel pourcentage d'Achéens dans cette bouillasse ? Il y a belle lurette que L'Oronte s'est répandu de la Syrie jusqu'au Tibre, charriant avec lui langue, mœurs, gratteurs de harpe et joueurs de flûte, sans oublier les tambourins folklorique et les filles envoyées tapiner le long du cirque. Allez-y donc, les amateurs de loupes orientales à mitres peinturlurées ! Ô Romulus ! Voilà ton péquenaud qui enfle des *trechedipnas* et porte une batterie de *niketerias* à son cou *keromatisé* ! Mais ce paysan-là est de Sicyone-le-Haut, celui-ci a quitté Amydonas, celui-ci Andros, celui-ci Samos, celui-ci vient de Tralles ou bien d'Alabanda, se jeter sur l'Esquilin et le Viminal où poussait l'osier, et bientôt se greffer sur nos grandes familles et les dominer. Comprenant au quart de tour, toupet éperdu, un discours toujours prêt, plus baratineur qu'Isée, devine qui c'est ! C'est qui tu veux, c'est l'homme-orchestre : grammairien, rhéteur, géomètre, peintre, masseur, voyant, acrobate, médecin, sorcier, il sait tout faire le petit Grécoulos crève-la-faim. Au ciel, tu le lui commandes, il y monte ! Finalement, ce n'était ni un Maure ni un Sarmate ni un Thrace celui qui se mit des ailes au dos, c'était un Athénien d'Athènes !